



**Mouvement international de la Réconciliation
branche française**

68 rue de Babylone, 75 007 Paris,

Tél. : 01 47 53 84 05, Fax : 01 45 51 40 31

Adresse courriel : mirfr@club-internet.fr

Site Internet : www.mirfrance.org

N°149 Avril-mai 2009

BULLETIN D'INFORMATION DE LA BRANCHE FRANÇAISE DU MIR

Edito

A propos d'un conflit entre catholiques

En tant que catholique j'ai été très marqué par la "crise" interne récente de mon Église, due à l'affaire des « évêques intégristes ».

J'y ai beaucoup réfléchi, évitant autant que possible de céder à l'émotionnel et prenant un peu de recul sur l'évènement.

Sans être confessionnel, le MIR (au moins sa branche française) se veut « ecclésial » : il fait du reste partie de l'organigramme de la Fédération protestante de France et nous cherchons à nous faire reconnaître des autres Églises, peu ou prou.

Sa spécificité dans le concert des mouvements non-violents me semble être à la fois son enracinement évangélique et son souci d'en témoigner prioritairement dans nos différentes confessions chrétiennes.

Bien sûr notre regard déborde de beaucoup cet aspect ecclésial (que certains appellent dédaigneusement notre « boutique »!).

Cependant, avant de faire la leçon au monde, ne faudrait-il pas d'abord balayer devant notre porte (cf. aussi une certaine parabole de paille et de poutre !).

Il y a longtemps que je m'interroge sur la gestion des conflits et la réparation des injustices entre nos Églises mais aussi au sein de chacune d'elles.

Au-delà des questions de liturgie, le principal reproche fait au Concile Vatican II par les catholiques intégristes porte entre autres sur l'œcuménisme. Il y a donc une

certaine logique interne de leur part à refuser tout compromis avec ce qu'ils considèrent comme une trahison de l'Église au plus haut niveau. Par contre, certains défenseurs passionnés des « acquis du concile », et donc en particulier de l'œcuménisme, me semblent bien inconséquents quand ils diabolisent les premiers et refusent tout dialogue avec eux : œcuménisme bien sélectif !

Et si l'on appliquait à ce sujet la non-violence évangélique du sermon sur la Montagne : « Aimez vos ennemis, priez pour ceux qui vous calomnient » ?

Je remarque à ce sujet que l'ennemi que je me dois d'aimer est souvent, comme ici, un très proche : « Vous aurez pour ennemis ceux de votre propre maison ».

Il m'est plus facile en fait de reconnaître comme frère un chrétien dont je suis « séparé » depuis des siècles qu'un catholique romain dont la pratique diverge trop de la mienne, et qui remet en cause ma propre pratique.

Et cette remise en cause ne fait-elle pas partie aussi de cette non-violence que nous affichons ? La gestion non-violente d'un conflit comme celui-ci ne suppose-t-elle pas la reconnaissance de la part de vérité qu'il y a dans l'autre et de la part d'erreur qu'il y a en nous ?

L'œcuménisme vrai n'est-il pas invitation à une double conversion, la mienne et celle de l'autre, à la seule Vérité qu'est le Christ et qu'aucun de nous ne possède ?

Jean-Louis Morin

L'action du mois

Cyber-manifestation contre l'OTAN

Signez la **lettre du Collectif national Otan-Afghanistan**, dont vous avez le lien internet en **page 5** et qui sera adressée au président de la République ; au 1er ministre, aux ministres de l'intérieur, de la défense ; au préfet du Bas Rhin et aux députés de votre département. Et ceci en un seul « clic ».

Ce sont des milliers, des dizaines de milliers de signatures qui doivent parvenir aux autorités !!!

Table des matières

Les nouvelles du MIR (p.2)

Informations

Agenda

De-ci, de-là (p.4)

L'action du mois (p.5)

Communion de prière (p.6)

Les nouvelles du MIR

Informations

Témoignage de Marie-Laure Richarme

Lors de la rencontre des branches européennes du MIR en octobre, ce sommet de l'OTAN à Strasbourg a été évoqué et son corollaire avec : le MIR était concerné. Le groupe M.I.R. Alsace n'a pas pu prendre une part active à la préparation du sommet contre-OTAN. Même si notre ami, Mike Zipser, a pu heureusement être présent à des réunions préparatoires de cet imposant projet, cela ne s'est pas concrétisé par une présence visible du MIR-Alsace au cours du week-end du 3-5 avril.

Mais quand même... Le MIR-Allemagne, en particulier en la personne de son président Ulrich Hahn, y a participé. Tout d'abord en animant une marche non-violente à Kehl (reliée à Strasbourg par le pont de l'Europe et la passerelle où a été prise la fameuse photo des 28 chefs d'Etat présents). Mais surtout en animant un atelier à la conférence internationale du contre-sommet. D'autre part, en tant qu'avocat, il avait constitué une permanence « avocat » sur toute la durée du contre-sommet pour assister les manifestants dans ce besoin. Il s'est retrouvé avec plus de 7000 personnes bloqué à l'entrée du Pont de l'Europe côté Allemagne, l'empêchant ainsi de participer à la manifestation internationale de Strasbourg.

Membre du MIR-Alsace, il me paraissait évident que je devais participer aux manifestations diverses organisées en écho au sommet officiel célébrant le 60^{ème} anniversaire de l'OTAN. Deux temps forts ont marqué ma participation :

Tout était beau et bon : c'était à la conférence internationale le vendredi

Beaux le soleil et le ciel. Beau d'arriver par hasard exactement en même temps que Mike et Ulrich les amis du MIR. Bon de découvrir tant de stands d'associations, mouvements engagés contre la guerre, contre l'armée, pour la paix, pour la non-violence. Des mouvements de femmes, des mouvements chrétiens. Du Nord et du Sud ; d'Europe et d'Amérique... Beau de voir ces ateliers bruisant de paroles (dans plusieurs d'entre eux des interprètes spontanés et amateurs se mettaient au service de leurs compatriotes pour leur rendre accessible le discours prononcé par les animateurs).

Bon de tomber par hasard sur des visages amis et d'avoir de longues discussions enrichissantes.

Beau d'entendre des interventions de grande qualité m'ouvrant à de nouvelles connaissances.

Tout était stressant et triste : c'était le samedi à l'occasion de la manifestation

Stressant d'être réveillée en pleine nuit par le bruit vrombissant des hélicoptères survolant la ville

Stressant de voir ces barrières anti-émeute faire barrage à tout citoyen. Stressant de sentir la fumée des lacrymogènes se mêler à celle des feux. Stressant de voir passer des pierres lancées de partout autour de soi et n'avoir aucun lieu où se mettre à l'abri.

Triste de se rendre compte que tout a été fait pour empêcher cette manifestation pacifique d'avoir lieu et d'entendre que de nombreux engagements pris par les autorités vis-à-vis des manifestants n'ont pas été respectés. Stressant de se rendre compte qu'on a été enfournée dans une souricière sans aucun moyen d'en sortir et d'être agressée par des gaz lacrymogènes et des pierres. Triste de perdre de vue les amies des « femmes en noir » avec qui j'avais commencé la manifestation et de ne pas savoir où elles sont et si elles sont en danger. Triste de me rendre compte que j'ai paniqué comme tout le monde quand la violence s'est déchaînée autour de moi. Triste de voir que les forces de l'ordre ont volontairement empêché les manifestants de quitter les lieux dangereux quand ils le souhaitaient et les ont obligés à faire des km de détour pour retrouver leur voiture, la gare, leur logement etc.

Et cela ne s'est pas fini avec la fin de la manifestation : j'ai été triste de voir dans le journal Mr Sarkozy faisant son jogging dans le centre-ville désert de Strasbourg entouré de policiers alors que j'avais vu le quartier du Port du Rhin laissé à la vindicte des émeutiers, saccagé en présence de ses habitants sidérés. Triste d'entendre, de lire dans les médias des informations tronquées où les casseurs étaient appelés « manifestants anti-OTAN », où aucun mot n'a été dit sur la conférence internationale et ses messages, où rien non plus n'a été relaté des différentes prises de parole au podium de la manifestation.

Mais cela a été beau et bon de discuter à la sortie de la messe paroissiale ce samedi avec quelques paroissiens et avoir l'impression d'être entendue et respectée.

Et cela ne s'est pas fini avec la fin du week-end, tant de choses continuent : cyber manifestation, dépôts de plainte collective, récolte de témoignages, mobilisation des habitants du Port du Rhin, etc.

L'objection de conscience en France aujourd'hui

Du fait de la professionnalisation des armées il n'y a plus aujourd'hui que la Journée d'Appel de Préparation à la Défense (JAPD) pour les jeunes gens comme pour les jeunes filles, âgés de 17 ans. Celle-ci devient notamment un moyen de recrutement pour l'armée, transformée en entreprise qui embauche et qui utilise tous les supports de communication médiatiques (notamment dans le cadre des relations armée-école) pour valoriser l'engagement volontaire au sein des armées.

En raison de la fin de la conscription et de la disparition du statut, peu de gens se déclarent objecteurs aujourd'hui. Comme mouvement local d'objecteurs, citons le COT (Collectif des objectrices et obj. tarnais). Il est peut-être le seul aujourd'hui (le seul en tout cas à avoir un site actualisé sur internet).

L'objection de conscience dans le contexte actuel

Si le statut a disparu, la problématique de l'objection de conscience reste entière.

- D'une part, le service n'est que suspendu et, en situation de conflit grave, il pourrait réapparaître. La mobilisation d'appelés en temps de guerre reste une éventualité. De plus, les guerres continuent d'avoir lieu aujourd'hui et, de plus en plus, les soldats ne tuent pas d'abord des soldats mais des civils : 90% des victimes actuelles des guerres sont des civils non armés.

- D'autre part, l'objection déborde le cadre du seul refus de prendre part à la guerre. Ainsi Lanza Del Vasto écrit :

« Ce qui devient discutable c'est l'attitude de l'objecteur de conscience qui n'a pas conscience de toutes les implications de son refus.

Celui qui prend l'armée pour la cause de la guerre, alors qu'elle n'en est que l'instrument, et qui prend la guerre pour un mal en soi et la cause de tous les maux, alors qu'elle n'est qu'un effet.

Il refuse la guerre, mais il ne refuse rien de ce qui la rend inévitable, et peut-être il en vit.

L'objecteur de conscience vrai, c'est-à-dire conscient, objecte aussi bien à la paix qu'à la guerre : aux abus, aux excès, aux mensonges couverts par la loi, à l'oppression et à l'exploitation, aux injustices du système industriel et commercial, politique, policier et justicier.

Et la première objection, c'est de refuser d'y prêter main-forte et d'en tirer profit, et la seconde, (...) c'est de passer de l'objection de conscience à l'action civique non-violente. » (dans *Approches de la vie intérieure* Denoël 1962 p.275) Ce qui motive ce véritable objecteur, ce n'est pas la disparition de la guerre, mais c'est l'accouchement d'une paix juste s'appuyant

notamment sur la gestion non-violente des inévitables et nécessaires conflits entre les hommes.

Le champ de l'objection de conscience est donc vaste. Pour ce qui est de l'objection, au sens restreint, nous pouvons (les hommes comme les femmes) :

- refuser de verser à l'Etat la part de l'impôt sur le revenu qui revient à la défense (même si celui-ci se débrouille pour le récupérer) et la donner à des associations qui oeuvrent de manière non-violente pour la gestion des conflits collectifs. Notons qu'un moyen radical consiste à ne gagner, si possible, qu'un revenu inférieur au minimum imposable.

- Refuser de travailler (et donc de se former) dans le secteur de l'armement, sachant que ce secteur est souvent lié à des activités civiles (aéronautique, nucléaire, ...)

- S'informer et soutenir les recherches et les expériences alternatives aux solutions militaires (interventions civiles de paix, défense civile non-violente,...)

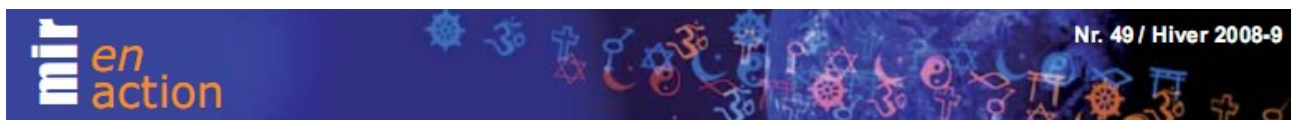
- Se déclarer objecteur(ice) de conscience pour le cas de guerre, de rétablissement du service national, auprès du Ministère de la Défense. Cela inclut le fait qu'en temps de guerre, bien des femmes et des hommes peuvent être réquisitionnés pour « l'effort de guerre ».

- Pour les hommes réservistes, refuser de continuer à l'être et donc refuser de participer aux périodes de rappel.

Enfin, rappelons une évidence pas si évidente : la manière dont Jésus explicite et vit le précepte « Tu ne tueras pas » entraîne logiquement pour un chrétien le refus radical de tuer pour cause de respect absolu de tout homme, créé à l'« image de Dieu ». C'est en tout cas ainsi que le comprenaient les tous premiers chrétiens. Cela concerne bien sûr la guerre, mais cela est bien plus vaste : cela va jusqu'au refus de toute légitimation « chrétienne » de la violence et donc de celle de la légitime défense violente. Rappelons que cette dernière est universellement reconnue, dans certaines conditions, y compris dans les Eglises. Il y a là une pierre d'achoppement du message chrétien tel qu'exprimé officiellement aujourd'hui et un fondement pour une réelle objection de conscience chrétienne, au sein même des Eglises. Surtout quand on sait que la légitime défense (violente) est au cœur des mécanismes de justification de violences et, partant de là, de toutes les violences en pratique, ou du moins celles que cela nous arrange de justifier (par exemple lors des guerres).

Michel Callewaert

Le MIR dans le monde



Vous pouvez télécharger le bulletin international MIR en action en copiant le lien suivant :

http://www.ifor.org/articles/PUBLICATIONS/IFA/IFA_49_French_web.pdf

Il y a de nombreux articles et informations diverses. Nous vous conseillons le dossier « Vicence : carrefour » du MIR en Italie (p.5-7), ainsi que l'article « chrétiens et musulmans pour la paix » du MIR en Suède (p.10).

Agenda

14 mai, 20h : TEMOIGNAGE - DEBAT	« L'espérance insoumise » Quels défis pour l'Afrique et le Synode africain 2009 ? Comment les chrétiens agissent-ils en Eglise ? Animé par Thérèse Nicole Allégbé et Maria Biedrawa <u>Lieu</u> : Paroisse St. Esprit 186 av. Daumesnil, Paris 12 ^e ; M° Daumesnil Proposé par les Œuvres Pontificales Missionnaires
15 mai – 17 mai : WEEK-END SPIRITUEL	« Laissez-vous réconcilier par le Christ » Animé par Sr. Paule Boulais et Maria Biedrawa <u>Lieu</u> : La Roche du Theil, Reudon (35) <i>Plus d'information et inscription</i> : Centre Spirituel de la Roche du Theil BP 30328 - 35603 REDON cedex Tél : 02 99 71 11 46 - Fax : 02 99 71 65 12 cjmlaroch@wanadoo.fr
19 mai, 20h : CONFERENCE – DEBAT à Orléans	« 2009 année de la réconciliation » Qu'est-ce que la réconciliation comme processus social et politique? Quelle est l'implication des religions? Comment se vit-elle aujourd'hui dans le monde? Les défis en France? Animé par Maria Biedrawa <u>Lieu</u> : Centre œcuménique La Source à Orléans (45)
9 juin, 20h : TEMOIGNAGE - DEBAT	« Les enjeux de l'éducation à la non-violence et à la paix » Animé par Christian Renoux <u>Lieu</u> : Paroisse St. Esprit 186 av. Daumesnil, Paris 12 ^e ; M 6 Daumesnil Proposé par les Œuvres Pontificales Missionnaires
4 juillet, soir – 5 juillet après-midi : MINI-SESSION	« La nouveauté radicale de Jésus » Comprendre, gérer et transformer la violence aux multiples visages Animée par Alfred Bour et Maria Biedrawa <u>Lieu</u> : Centre Jules Chevalier, Issoudun (36) <i>Plus d'information et inscription</i> : Centre Jules Chevalier BP 110 – 38, place du Sacré Cœur 36104 Issoudun Tel : 02 54 03 33 83
26 juillet-1er août 2009 : Formation du MIR à la non- violence active	Session de formation du MIR-France à la non-violence active Le <u>lieu</u> reste encore à déterminer Frais d'inscription : 300 euros <i>Plus d'informations et inscription</i> : MIR-France, 68 rue de Babylon, tél : 01 47 53 84 05

De-ci de-là

Conférence internationale d'« Eglise et Paix »

« Guide nos pas au chemin de la paix ».

Une contribution à la Décennie « Vaincre la violence » .

En chemin vers le Rassemblement œcuménique international pour la paix 2011

Du 12 au 14 juin à Bienenberg en Suisse.

Plus d'information et inscription :

Church and Peace, secrétariat international

Ringstr. 14

D – 35641 Schöffengrund

intloffice@church-and-peace.org

Tel: 0049 6445 5588

« Ni paillassons, ni hérisson ... »

Approfondir la relation non-violente à la lumière de l'évangile

20 juillet, 18h – 25 juillet, 16h : Session de formation proposée par « Sortir de la violence »

Session en hébergement à L'Arche de St. Antoine (38)

Plus d'information et inscription :

Sortir de la violence : info@sortirdelaviolence.org

L'action du mois

Participez à la Cyber-Manifestation contre
l'OTAN,
pour la liberté, la justice et la paix

Le 4 avril à Strasbourg, la manifestation qui devait marquer le point d'orgue du contre-sommet de l'Otan, a été entravée et violemment réprimée.



Nous vous proposons de protester contre les inadmissibles entraves à la liberté de manifester contre l'Otan et de poursuivre ensemble cette manifestation... sur internet, en interpellant directement les autorités.

Pour cela :

Signez la cyber-lettre en ligne qui sera envoyée en votre nom au Président de la République, au Premier Ministre, à la Ministre de l'intérieur, au Ministre de la défense, au Préfet du Bas-Rhin, ainsi qu'aux députés de votre département - cela ne prend que quelques instants.

Nous lançons aussi un appel à témoignages : **écrivez sur le forum** ou envoyez un email à temoignages@otan-non.org afin de construire les suites judiciaires à donner au 4 avril.

D'autres infos, reportages et articles sur www.otan-non.org

*Ce bulletin a été réalisé par Maria Biedtawa, Marie-Madeleine Piou et
Larissa de Kochko*

Communion de prière

Quelques idées de sensibilisation

Quelle part prenons-nous, individuellement et collectivement, aux efforts de paix entrepris à l'échelle des nations ? Et selon quelles modalités ?

Sur quels fondements repose notre foi dans l'attente active du monde nouveau de Dieu annoncé par le prophète Esaïe ?

Qu'est-ce qui est réaliste et constructif : recourir à la force pour résoudre des conflits, notamment armés, ou tenter de les vaincre par la non-violence active, quand bien même cela s'accompagnerait de renoncements déchirants ?

Méditation : J'attends

J'attends, j'attends le vent qui porte demain,
J'attends la consolation de mon peuple.
J'attends le Messie des Prophètes.
J'attends, dans le clair-obscur de notre histoire,
Que vienne le matin de son règne.
J'attends le premier labour du soc forgé d'épées,
Et les épousailles de justice avec la paix !
J'attends, dans le froid matin, la fin de la crise
Et le printemps de l'espérance.
Et moi, dit le Seigneur,
J'attends ... que tu aies fini d'attendre !
J'attends que tes mains de prière et de labeur
Dénouent les ronces de l'injustice et la brume du désespoir.
Alors sur cet étroit chemin, tu entendas mes pas,
Et tu verras marcher l'attente de la foi.

Nouvelles, Communauté de Caulmont

Pour aller plus loin :

Jean Lasserre : *Les chrétiens et la violence* ; Ed. Olivétan, 2008

Louis Campana et François Verlet : *La marche des Gueux*, DVD

Fiches de réflexion et d'animation - 3

« Des épées, ils forgeront des socs »

Esaïe 2,2-4

Il arrivera dans l'avenir que la montagne de la Maison du Seigneur sera établie au sommet des montagnes et dominera sur les collines. Toutes les nations y afflueront. Des peuples nombreux se mettront en marche et diront : « Venez, montons à la montagne du Seigneur, à la Maison du Dieu de Jacob. Il nous montrera ses chemins et nous marcherons sur ses routes. »

Oui, c'est de Sion que vient l'instruction et de Jérusalem la parole du Seigneur. Il sera juge entre les nations, l'arbitre de peuples nombreux. Martelant leurs épées ils en feront des socs, de leurs lances ils feront des serpes. On ne brandira plus l'épée nation contre nation, on n'apprendra plus à se battre.

Commentaire

Un grand souffle prophétique, porté par une langue aux accents poétiques, traverse les 40 chapitres du premier Esaïe. Nous sommes en 740 avant Jésus-Christ, et la situation est particulièrement confuse dans une contrée où une sourde hostilité oppose deux royaumes – Israël et Juda – et compromet constamment leur commune obéissance au Dieu de l'Alliance.

C'est alors que survient le prophète, chargé par Dieu de dénoncer le caractère hasardeux des alliances avec les peuples voisins, et de se poser en messager de l'espérance à l'heure où l'envahisseur assyrien sème la désolation et la mort. Aussi, ce n'est pas un hasard si son ministère s'ouvre sur l'annonce de l'advenue d'un monde où il sera possible de vivre harmonieusement par delà les diversités : Le messager promis « sera juge entre les nations, l'arbitre de peuples nombreux. » Etant entendu que pour y parvenir il faut que la violence soit mise hors d'état de nuire.

D'où la proclamation d'un temps messianique où tout ce que l'on pourra savoir sur Dieu sera révélé et où un non catégorique sera prononcé sur les recours à la guerre et à ses instruments de mort. L'épée, symbole du pouvoir militaire, deviendra soc de charrue pour le laboureur, la lance du guerrier serpe pour le bûcheron.

Nous sommes aujourd'hui dans l'attente active de ce temps. Mais comment pourrait-il advenir, si la conversion des engins de mort en outils aratoires n'était pas portée par un changement radical des esprits et des cœurs ? « Convertissez-vous – littéralement, changez de comportement – s'écriait Jean-Baptiste, car le Règne des Cieux est proche » (Mathieu 3,2). Le vivre aujourd'hui, c'est déjà entrer dans le temps où « on

n'apprendra plus à se battre. »

Une parole pour aujourd'hui

Quiconque assiste au défilé quasi ininterrompu et des jours durant d'une division blindée se rendant sur la ligne de front ne peut rester indifférent. Et chacun de s'interroger : dans quelques heures, demain et encore après-demain, ce sera un déluge de feu et de sang sur le camp adverse. Et le fait d'imaginer les drames que va engendrer ce déploiement d'acier et de chenilles articulées vous prend à la gorge.

Nous sommes loin des épées d'Esaië, mais la question reste posée : est-il possible que la fureur des armes continue de se donner libre cours ? Alors vous vous dites que la prophétie et la salutation du Christ ressuscité « La paix soit avec vous » ne pourront pas toujours être renvoyées aux calendes grecques et que la cruauté des armes finira bien par s'arrêter ; qu'elle cessera un jour de faire peser sur le monde l'horrible poids de la « nécessité » guerrière.

L'Europe dit-on, a fait un pas considérable dans ce sens. Mais où en est-on aujourd'hui, ici et ailleurs, de la fabrication et du commerce des armes ? Où en est-on de leur éradication et de la mise en œuvre systématique de véritables stratégies de défense non-violente active, susceptibles d'ouvrir la voie à un monde résolument pacifié ? Nous aimerions bien que cela ne tarde pas indéfiniment à venir.

Il est urgent que le temps du désarmement annoncé par Esaië arrive enfin. Alors, dans cette attente, pouvons-nous rester sans rien faire ? Sachant qu'avec la mort et la résurrection de Jésus-Christ tout devient possible. Il nous appartient donc d'agir, et sans tarder, à l'humble place où nous nous trouvons. « Levez-vous, allez ; ce n'est plus l'heure du repos » s'écrie le prophète Michée (2,10).

Agir aujourd'hui

Un ami, originaire du Nord de la France, m'a raconté qu'au lendemain de la guerre de 1914-1918, les agriculteurs qui retrouvaient leurs terres dévastées sur le front de l'Aisne et de la Somme, étaient confrontés à d'énormes risques. Les tranchées avaient bien été comblées et les explosifs récupérés en majorité, mais le sol n'en finissait pas d'en restituer des éléments épars et meurtriers. Des hommes et des chevaux étaient alors déchiquetés à l'occasion des labours.

Quelqu'un eut alors l'idée de mettre en place un système de charrues actionnées par des câbles qui allaient et venaient d'une extrémité à l'autre du champ. Des charges encore existantes explosaient et la vie des hommes et des animaux était préservée.

La leçon me paraît claire. Alors que des hommes avaient inventé et fabriqué des engins de mort, d'autres se sont appliqués à trouver des réponses intelligentes et constructives pour rendre la vie à nouveau possible. Mais pourquoi faut-il toujours attendre que le mal soit fait avant d'intervenir ? C'était en 1919 et malheureusement, le monde n'était pas plus avancé vingt ans après. Inutile de le rappeler, de surcroît, l'Europe aujourd'hui continue de fabriquer des armes qui tuent dans le monde entier.

Ce petit rappel historique nous plonge dans l'actualité, celle des hommes et des femmes qui vivent au cœur des conflits : en Afghanistan, en Irak, en RDC, en maints endroits de la planète ; celle des hommes et des femmes qui se lèvent pour labourer une terre sur laquelle germe la paix et grandit la justice. Les efforts de la société civile se poursuivent partout en Afrique, et ici en France, par les « cercles de silence », pour alerter l'opinion publique sur ce que cela représente pour les personnes sans papiers d'être reconduites dans une dictature ou un pays en guerre.



Mouvement International de la Réconciliation (MIR), branche française

68, rue de Babylone, 75007 Paris,
Tél. : 01 47 53 84 05, Fax : 01 45 51 40 31
Courriel : mirfr@club-internet.fr,
Site Internet : www.mirfrance.org

Pour soutenir le MIR, remplir le coupon ci-joint, y joindre un chèque et nous l'envoyer. Nous restons à votre disposition pour toute information.

Pour adhérer au MIR et/ ou vous abonner aux Cahiers de la réconciliation

Votre nom :

Votre prénom :

Votre adresse courriel :

Votre adresse :

- *Je souhaite adhérer au MIR : 45 euros par an, 60 euros pour les couples, 80 euros pour les membres bienfaiteurs,*
- *Je souhaite devenir sympathisant du MIR (envoi du bulletin inclus) : 19,50 euros par an,*
- *Je souhaite m'abonner aux Cahiers de la Réconciliation : 24 euros par an depuis la France, 19 euros pour les petits budgets, 30 euros pour les abonnés bienfaiteurs, 42FS pour la Suisse, 26 euros pour l'UE et 29 euros pour les autres pays*
- *Je souhaite faire un don au MIR*